

DIPTYQUE  
THEATRE

# MA NUIT À BEYROUTH

Texte et mise en scène **Mona El Yafi**  
Chorégraphie **Nadim Bahsoun**  
Collaboration artistique **Ayoub Ali**



---

# DIPTYQUE THEATRE

---

## SOMMAIRE

- 
- 3 Résumé
  - 4 Note d'intention
  - 7 Distribution
  - 18 Calendrier
  - 19 Partenaires
  - 20 Contacts



---

# DIPTYQUE THEATRE

---

## MA NUIT À BEYROUTH Résumé

AÏDA, *au public* : Entre les murs de bétons entourés de barbelés et les voitures qui filent vite sur la route qui monte vers la montagne, ils sont 150 ou 200, ou peut-être plus.  
Et lui, il est, cette fois, bien placé.  
Cette-fois, il est dans les trente premiers.  
Cette-fois, à lui le ticket.

En 2022, un an après l'explosion du port, un homme se rend à Beyrouth pour y refaire son passeport. Il est Libanais, cela ne devrait être qu'une simple formalité. Mais dans un pays ravagé par les suites de la guerre et une crise économique sans précédent, la simple formalité devient un chemin de croix : une nuit, deux nuits, trois nuits debout dans la nuit noire et les silhouettes balayées par les phares des voitures de la route toute proche.

Alors il danse. Et Aïda, sa compatriote et amie, raconte.



Files d'attente nocturnes devant l'administration de la Sûreté Générale à Beyrouth, en vue de renouveler son passeport - 2021

## NOTE D'INTENTION

Ce projet est né de ma rencontre avec le danseur Nadim Bahsoun. J'étais alors dramaturge pour le spectacle Oüm de Fouad Boussof – directeur du CCN du Havre. Nadim et moi avons bien sûr parlé ensemble du Liban où il est né et a vécu, contrairement à moi qui suis née en France et qui, en dépit de ma double nationalité, ne parle pas l'arabe. Nous découvrons au fil de nos discussions qu'il a été l'élève de ma tante à Beyrouth et qu'il a été ami avec mes cousines. Un lien d'amitié profond se tisse peu à peu entre nous. Quelques mois plus tard, alors qu'il revenait du Liban, je le sens très affecté. Je l'interroge, il me raconte, et je décide immédiatement d'écrire Ma nuit à Beyrouth à partir de son récit.

Ce texte tente de faire éprouver, par une situation concrète et aussi banale que la question du renouvellement d'un passeport pour quelqu'un en situation régulière dans son propre pays, à quel point le délitement catastrophique du Liban est entré dans le quotidien de toutes les Libanaises et les Libanais. Et, à quel point, même pour les Libanais et Libanaises vivant hors des frontières, avec un salaire et une profession assurés, ces vies peuvent basculer dans une machinerie administratives des plus absurdes. A quel point aussi la question des papiers est une question fondamentale, identitaire, que l'on soit libanais ou de quelque nationalité que ce soit.

Il m'est apparu nécessaire et évident de signer la mise en scène de ce texte, en lien profond avec mes origines et au coeur du dialogue que je nourris en tant qu'artiste de théâtre avec la danse depuis plusieurs années.

Nadim Bahsoun en assumera la partie chorégraphique, et Ayoub Ali, metteur en scène également, mon binôme au sein de Diptyque Théâtre, sera le regard extérieur théâtre pour ce projet.

Nous allons également faire appel au regard de Krystel Khoury, docteure en Anthropologie de la danse et directrice pédagogique de l'ISAC (Institut Supérieur des Arts et Chorégraphies à Bruxelles), au scénographe Marcel Flores, à la costumière Gwladys Duthil, et au compositeur et créateur sonore Najib El Yafi – qui se trouve être mon frère, et qui nourrit de fait également un lien complexe et particulier avec le Liban.

## Un spectacle danse/théâtre

Ce texte est fondé sur un duo entre « l'Homme qui danse » et Aïda, qui raconte. La question du rapport entre la danse et la parole y est donc centrale.

Si « l'Homme qui danse » danse, c'est parce qu'il n'arrive pas à porter ce récit. Il l'a probablement fait à Aïda dans le cocon de leur amitié, mais les mots n'ont pu aller au-delà de ce cercle protégé et protecteur. Ce récit, où l'humiliation et la déréliction ont leur part, le ramène à ces nuits dehors debout, à un état du corps qui n'a pu s'exprimer lorsque ces nuits ont été vécues, et qui à présent – à présent que c'est passé, à présent que quelqu'un d'autre porte sa voix – peut se déployer, prendre l'espace.

C'est donc son corps qui s'exprime et Aïda qui raconte. Aïda, elle, restitue le récit dont elle a été dépositaire, et au travers de sa parole un glissement s'opère : ce qu'a vécu l'Homme qui danse, elle aurait tout aussi bien pu le vivre, elle le vit, là, par procuration.

Entre eux deux, une grande complicité, un lien qui dédramatise, qui appelle le sourire voire le rire : ce qui se joue là c'est leur condition de libanais, ils font avec. Que peuvent-ils faire d'autre ?

Différents types de rapports entre danse et théâtre seront explorés : moments d'interaction avec le récit qui vient déplacer le regard sur le corps en train de danser, moments de danse pure, moments de texte seul, moments où on ne sait plus qui parle et qui danse, où l'on perd le fil des places attribuées pour glisser vers le présent scénique, ce moment où tout se joue, plutôt qu'il ne se rejoue, sous les yeux des spectateurs.

Ce dialogue entre voix et corps, entre danse et théâtre, sera nourri par la création sonore. Najib El Yafi partira d'enregistrements de sons pris à Beyrouth, de bribes de musique arabes mêlés à des influences de musiques urbaines occidentales pour créer la musique.

## Le mur : un troisième personnage

Sur scène, un mur qui figure un pan de l'espace réaliste de la file d'attente. En effet, à partir du début de la révolution d'octobre 2019, des blocs de bétons ont été posés dans le centre-ville de Beyrouth pour isoler le Parlement, la Banque Centrale, l'Assemblée Nationale et autres institutions publiques et privées des beyrouthins. De nombreux check points sont apparus dans la ville, que seules les voitures des militaires ou des politiciens peuvent franchir.

Ces murs sont devenus un symbole de la situation catastrophique du pays, mais sont également devenus une surface d'expression. On les appelle « les murs de la révolution », ou les « murs de la honte ». Sur ces murs, des slogans (« Beyrouth est à nous »), des mots (« Liberté »), des visages et des noms (les visages et les noms de celles et ceux qui ont été enlevés, soufflés par l'explosion du port, par les conflits armés). Ces murs sont un palimpseste géant, mémoire vive à désenfourir.

Dans la mise en scène, le mur sera un troisième personnage : symbole de l'espace public arraché aux libanais en même temps que surface d'expression, il vivra une véritable mutation au fil de la représentation. Gris et donnant l'illusion du béton dans un premier temps, il sera progressivement recouvert d'affiches trouvées par les interprètes dans les interstices. Ainsi, les interstices seront dégagés, laissant filtrer la lumière, et le mur se couvrira de fresques et de mots.

Mona El Yafi



Photographies de murs à Beyrouth

L'oiseau est créé à partir du mot « Liberté »



Image extraite du documentaire *Liban, l'épreuve du chaos* de Amal Mogaizel - DR

**MA NUIT À BEYROUTH**  
Distribution

MONA EL YAFI Autrice, metteuse en scène, comédienne

NADIM BAHOUN Chorégraphe, danseur

AYOUBA ALI Regard extérieur théâtre

KRYSTEL KHOURY Regard extérieur danse

NAJIB EL YAFI Compositeur

MARCEL FLORES Scénographe

GWLADYS DUTHIL Costumière

ELISE PREVOST Assistante mise en scène

ALICE NEDELEC, OCÉANE FARNOUX Créatrices lumière, régisseuses  
de tournée



## MONA EL YAFI

### **Autrice, metteuse en scène et comédienne**

En parallèle de ses études en philosophie (Hypokhâgne et Khâgnes au Henri IV, Master 1 et 2 sur *La question de la temporalité dans la mise en scène contemporaine*, Agrégation) Mona El Yafi s'est formée à la scène et a commencé à écrire pour le théâtre.

Comédienne, elle est dirigée par Ayouba Ali, avec qui elle codirige la compagnie Diptyque Théâtre, Marc Zammit et Ophélia Teillaud, Laurent Bazin, Véronique Boutonnet, Vincent Reverte, Audrey Bonnefoy, Aurore Evain. Elle joue notamment au Théâtre du Rond-Point et au CentQuatre à Paris, à La Rose des Vents - scène nationale de Villeneuve d'Ascq, au Théâtre du Beauvaisis- scène nationale de Beauvais, au Phénix – Scène nationale de Valenciennes...

Elle tourne pour Alain Bergala (*Brune Blonde*), Laurent Bazin (*Les Falaises de V.* en 2016, puis en 2019 *Le Baptême*), puis en 2022 pour Alice Winocourt (*Revoir Paris*).

Autrice, elle co-écrit en 2013 *Bad little bubble B* de Laurent Bazin, prix du Jury du Festival Impatience, et écrit en 2014 sa première pièce *Inextinguible* qui entame un cycle sur la question du désir. De 2016 à 2020 elle crée les performances *Sept péchés capitaux* et en 2017, elle écrit *Desirium Tremens* – pièce sur le désir de métier écrite à partir d'une enquête de terrain. En 2019, elle écrit *Aveux*, explorant cette fois le désir de parole dans un contexte judiciaire. Elle est pour cette pièce la première lauréate du Prix Bourse Jean Guerrin. En 2020, elle écrit avec Céline Clergé *Je m'appelle Alice ou La parole des petites filles*, pièce lauréate du C'est pour bientôt du Collectif Jeune public des Hauts-de-France. Ces pièces sont mises en scènes par Ayouba Ali. Elle y est également interprète.



En 2019, elle signe *Hernani on Air*, d'après Victor Hugo, sur une commande d'Audrey Bonnefoy, et devient dramaturge et autrice pour les créations de Fouad Boussouf, directeur du CCN du Havre, *Oüm*, *Yës*, puis *Cordes et Âmes*.

En 2023, elle écrit *Les Crampons / Hommage à Justin Fashanu* (Finaliste du Réel Enjeu, Lauréat de La Croisée – réseau professionnel des Hauts-de-France, présenté au Groupe des 20) et reçoit une nouvelle commande d'Audrey Bonnefoy – adaptation du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, et une commande d'Ali Esmili – projet coproduit par le CDN de Nancy et le CDN de Lorient.

Son texte *En fêtes* est sélectionné à la Mousson d'Hiver 2023, et son texte *Debout à Beyrouth/Extérieur nuit* - première étape dans l'écriture de *Ma nuit à Beyrouth* - est sélectionné à La Mousson d'Été 2023.

Elle s'intéresse notamment à la question de la place des femmes dans le théâtre contemporain et a cofondé le Collectif Créature, avec les autrices Léonore Confino, Dominique Chryssoulis et la metteuse en scène Véronique Bellegarde - collectif qui interroge les personnages féminins et leurs représentations.

Après avoir été Autrice associée à la Faïencerie, scène conventionnée de Creil, elle a été en 2022 l'Autrice invitée de la Comédie de Picardie, scène conventionnée d'Amiens et intervient régulièrement auprès d'élèves auteurs avec le Collectif du Libre acteur (Paris). Elle est artiste associée à La Manekine - Scène intermédiaire des Hauts-de-France depuis 2017 et à la Ville de Saint Quentin (Aisne) depuis 2019.

Dramaturge pour Fouad Boussouf, Audrey Bonnefoy, Ayouba Ali, Pascal Reverte et directrice d'acteur en danse (*Oüm* et *Yës* de Fouad Boussouf), en cinéma (*L'homme qui penche* d'Olivier Dury et Marie Violaine Brincard), en théâtre (ateliers et stages comédiens amateurs et professionnels), collaboratrice artistique d'Ayouba Ali sur cinq mises en scène, *Ma nuit à Beyrouth* est la première mise en scène qu'elle signe seule.



## NADIM BAHOUN

### Chorégraphe et danseur

Performeur, danseur et chorégraphe, né à Beyrouth, il débute sa formation en théâtre et en danse au Liban et collabore pendant sa scolarité avec des metteurs en scène et des artistes libanais. Il arrive en France à l'âge de 17 ans, poursuit ses études universitaires en Sciences économiques puis en Arts du Spectacle à l'Université de Nice UNSA et de Paris 8 (Saint-Denis).

Il suit sa formation de danse à l'école supérieure de danse de Cannes ESDC Rosella Hightower et intègre la formation intensive d'été à l'école PARTS à Bruxelles.

Il intègre en tant qu'interprète et assistant chorégraphe les Compagnies 4120.CORPS, Nancy Naous (LB/FR) puis la Cie Libr'Arts - Nadia Beugré (CI/FR). Il est danseur pour Fouad Boussof, Olivia Granville, Blanca Li, David Wampach, Radhouane El Meddeb.

Au cinéma, Nadim participe en tant que chorégraphe et acteur aux films *Sous le ciel d'Alice* de Chloé Mazlo, avec Wajdi Mouawad et Alba Rohrwacher, *Au Kiosque, citoyens!* de Nadine Naous, *Shall I compare you to a Summer's day* de Mohammad Shawky Hassan et dans la vidéo-danse *Cairography* de la Dalia Naous.

Il écrit actuellement sa pièce chorégraphique *System Error* et collabore avec l'auteur Eyad Houssami sur un opéra contemporain hybride en tant que chorégraphe.



## AYOUBA ALI

### Regard extérieur théâtre

Juriste de formation passé notamment par l'IEP de Strasbourg, il s'est formé en tant que comédien aux ateliers du soir de l'école du Théâtre national de Chaillot (2003-2005).

Au théâtre, il est notamment dirigé par Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Anne-Laure Lemaire, Maud Buquet, Christiane Véricel, Michel Deutsch, Thomas Ress, Audrey Bonnefoy...

En 2019, il rejoint le spectacle *Les Françaises* (Molière 2015 du théâtre musical). Il joue également à la télévision (*Profilage* - 2014, *Contact* - 2016, *Faites des gosses* - 2019) et au cinéma (*Le Daim* de Quentin Dupieux - 2019). Il est également chanteur dans la formation électro-funk Free For The Ladies qui s'est notamment produite à l'Olympia en 2017.

Il devient metteur en scène au sein de la compagnie Diptyque Théâtre, qu'il co-dirige avec Mona El Yafi. Il y monte plusieurs spectacles (*Inextinguible* en 2015, *7 péchés capitaux* depuis 2016, *Desirium tremens* en 2018, *Aveux* et *Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles* en 2021 et *Les Crampons - Hommage à Justin Fashanu* en 2024) écrits par Mona El Yafi, mais aussi d'autres auteurs contemporains tels que Koffi Kwahulé (*Jaz* en 2015) ou Lars Norén (*Le 20 novembre* en 2021, joué en direct sur Instagram).

Outre les Hauts-de-France, région d'implantation de sa compagnie, ses spectacles se sont joués aux USA (Université de Princeton), au TGP - CDN de Saint-Denis (programmation pour Avignon), à Tropiques Atrium-scène nationale de la Martinique, en Indonésie, et bien d'autres.



## KRYSTEL KHOURY

### Regard extérieur danse

Née et ayant grandi à Beyrouth, Krystel Khoury est dramaturge, pédagogue et chercheuse en danse et arts de spectacle. Ses recherches se combinent autour des pratiques et politiques des corps, des processus chorégraphiques collaboratifs, des questions d'éducation et de pédagogie dans le champ artistique. Danseuse de formation, elle détient un Master en arts du spectacle de l'Université de Lyon et un doctorat en anthropologie de la danse et dynamiques interculturelles de l'Université d'Auvergne.

Elle a contribué à plusieurs ouvrages dont *Les collectifs dans les arts vivants* depuis 1980 – édition L'Entretemps ; *The Palgrave Handbook of Global Arts Education*, Palgrave MacMillan Edition et revues (*Journal of Dance and Somatic Practices* - Routledge Edition, *Research in Dance Education* - Taylor and Francis Edition). Parmi ses dernières contributions : *Theatre Against Borders* (Arts Mdpi) et *Dancing in The Waiting Room : appropriating the impermanence of belonging in a refugee camp* (ASA 18, Oxford University).

Krystel a collaboré avec de nombreuses organisations culturelles pour concevoir, mettre en oeuvre ou coordonner des initiatives autour du développement professionnel des artistes du ou dans le monde arabe. De 2017 à 2019, elle est invitée à diriger le projet *Open Border Ensemble* au Münchner Kammerspiele (Munich). Depuis 2016, Krystel fait partie de l'équipe de l'organisation artistique internationale Mophradat asbl (Bruxelles/Athènes). Elle est professeur titulaire d'EUR-ISAC depuis 2019.





## NAJIB EL YAFI

### Compositeur et sound designer

Passionné de musique et de cinéma, Najib El Yafi a suivi une formation classique au violon avant de s'orienter vers des études de cinéma à la Sorbonne et de technicien audiovisuel (BTS Audiovisuel option Métiers du son au Lycée Jean Rostand). Il mixe ses premiers films via la compagnie de post production de Luc Besson, Digital Factory. Il travaille notamment sur *Arthur et les Minimoys*, *Colombiana*, *Taken 2*, *Lucy*.

Parallèlement, il travaille à plusieurs reprises avec Marc Fitoussi et varie les genres avec le provocant Larry Clark. On retrouve Najib El Yafi sur de nombreux projets de films d'auteurs (Sébastien Marnier, Victoria Nusiédlak, Julie Lerat-Gersant, etc.) et de courts métrages.

Toujours désireux d'explorer la matière sonore et différents types de composition, il rejoint Diptyque Théâtre en 2014 pour *Inextinguible*, dont il cosigne la création sonore, puis *Desirium Tremens*, *Je m'appelle Alice ou La parole des petites filles* et *Aveux*, spectacles pour lesquels il crée la musique et la matière sonore.



**MA NUIT À BEYROUTH**  
Distribution

## MARCEL FLORES

### Scénographe

Plasticien et scénographe, Marcel Tlalpan, alias Marcel Montès de Oca, alias Marcel Flores, est un artiste contemporain d'origine sud-américaine.

Il collabore régulièrement avec des compagnies de spectacle vivant en parallèle de son travail.

Récemment, il a notamment travaillé avec Aurore Évain et Denis Lavant, et collabore sur une base régulière avec Caroline Rabaliatti.



## ALICE NEDELEC

### Créatrice lumière et régisseuse de tournée

Alice est conceptrice lumière, principalement pour le théâtre mais elle participe aussi à des projets de cirque, danse et marionnettes. Elle est arrivée à la conception lumière par la photographie, pratique qu'elle conserve encore aujourd'hui sur les plateaux et ailleurs.

Elle a étudié d'abord l'audiovisuel puis a intégré la 79<sup>ème</sup> promotion de l'ENSATT en conception lumière. Elle y a travaillé avec Phia Ménard et Mourad Merzouki et y a rencontré Annie Leuridan, Mathias Roche, Maryse Gautier et Benjamin Nesme. Elle a expérimenté la conception en extérieur à l'ARIA en Corse, ainsi que la poursuite dans les arènes de Nîmes.

Elle garde un attachement particulier pour le cinéma et la photographie, qui refont surface dans les créations qu'elle peut proposer.



MA NUIT À BEYROUTH  
Distribution

## GWLADYS DUTHIL

### Créatrice costumes

Après un diplôme des métiers d'art costumier-réalisateur, Gwladys Duthil se forme à l'ENSATT en conception costume. Pour le théâtre, elle conçoit des costumes pour de nombreux metteurs en scène tels que Jérémy Ridet, Audrey Bonnefoy, Carole Thibaut, Pauline et Angèle Peyrade, le Collectif Nightshot, Gabriel Dufay, Denis Guénoun, Ayoub Ali et Mona El Yafi ou Stanislas Roquette. Dernièrement, elle signe les costumes d'*En attendant les barbares* d'après J. M. Coetzee par Camille Bernon et Simon Bourgade avec la troupe de la Comédie-Française en 2021 au Théâtre du Vieux-Colombier puis ceux de LWA créée en 2022 au Théâtre Paris Villette. Elle crée également en 2022 les costumes des *Précieuses Ridicules* mis en scène par Sébastien Pouderoux et Stéphane Varupenne de la Comédie Française au théâtre du Vieux Colombier à l'occasion des 400 ans de Molière.

À l'opéra, elle assiste la costumière Julia Hansen pour les mises en scène de Mariame Clément. Elle travaille également pour le cirque avec notamment Maroussia Diaz Verbeke, Justine Bertillot et Juan Ignacio Tula. Pour la danse, elle signe les costumes de Fouad Boussouf pour *Happy*, l'événement d'ouverture du Festival Paris l'été 2021 présenté au Musée du Louvre, puis sur les pièces *Âmes* et *Cordes* en 2022 et *Fêu* en 2023.

Dans le domaine de l'audiovisuel, elle œuvre pour des clips musicaux (par exemple avec Alain Chamfort), des longs et moyens métrages (*Befikre* d'Adita Chopra, *Red* de Virgile Sicard et Charlotte Deniel) ou encore des publicités pour Nestlé, Luko et Ubisoft.





MA NUIT À BEYROUTH  
La compagnie

## DIPTYQUE THÉÂTRE

De même qu'en peinture un diptyque se compose de deux panneaux qui se regardent et se complètent, le duo entre Mona El Yafi et Ayouba Ali a pour moteur un dialogue permanent.

Ils choisissent et élaborent ensemble leurs créations, qui ont le plus souvent pour point de départ un projet d'écriture. Puis ce dialogue se poursuit dans le travail au plateau.

Depuis 2014, ils ont créé ensemble une dizaine de pièces qui croisent des questions de société à ce qui meut les individus. Complexité du désir, urgence de prendre la parole, réflexion sur les discriminations sont les lignes de force qui traversent leurs projets. Ces créations se nourrissent toujours d'un rapport fort aux publics, qu'il s'agisse d'un travail de collecte en vue d'une écriture (*Desirium Tremens*, *Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles*, *Les Crampons - hommage à Justin Fashanu*), d'un va et vient qui nourrit l'écriture musicale (*Poétique Ensemble #1 et #2*) ou les pistes de mise en scène (*Inextinguible* et *Aveux*).

Diptyque Théâtre est une compagnie implantée dans les Hauts-de-France en résidence longue de territoire à La Manekine- scène intermédiaire des Haut-de-France et en résidence d'artiste Drac-Ville à la Scène Europe de Saint Quentin avec le soutien de la région Hauts-de-France et des départements de l'Oise et de l'Aisne.

**11 > 15 SEPTEMBRE 2023**

Résidence d'écriture et d'exploration des premières pistes de mise en scène à l'Espace Henri-Malraux (Hazebrouck)

**25-26 AVRIL 2024**

Lecture-spectacle au Théâtre Municipal Berthelot Jean Guerrin (Montreuil)

**29 AVRIL > 3 MAI 2024**

Semaine de répétition à Cap Etoile (Montreuil)

**17 JUILLET 2024**

Lecture à La Chartreuse (Villeneuve-les-Avignon)

**26 SEPTEMBRE > 3 OCTOBRE 2024**

Résidence au Grand Parquet (Paris)

**4 > 6 OCTOBRE 2024**

Résidence au Phare - Centre Chorégraphique National du Havre Normandie

**8 > 12 OCTOBRE 2024**

Résidence au Centre culturel Jean Houdremont (La Courneuve)

**2 > 6 DÉCEMBRE 2024**

Résidence au Vivat – Scène conventionnée d'Armentières

**16 > 20 DÉCEMBRE 2024**

Résidence au Mail (Soissons)

**8 AU 11 ET LE 13 JANVIER 2025**

Résidence au Théâtre Jean Villar (Saint Quentin)

**14 JANVIER 2025**

Première au Théâtre Jean Villar (Saint Quentin)

**Tournée dans les théâtres coproducteurs et lieux en soutien :**

**17 janvier 2025** à 9h45, 14h15 et **18 janvier** à 20h30 à La Ferme de Bel Ebat - Guyancourt

**31 janvier 2025** à 20h30 à La Manekine-Scène Intermédiaire des Hauts-de-France

**20 mars 2025** à 20h30 à Dax

**27 mars 2025** à 20h30 à Épinal

**1<sup>er</sup> avril 2025** à 20h à Limoux

**3 avril 2025** à 20h à Avignon

**5 et 7 avril 2025** à 20h45 à Villefranche-de-Rouergue

**10 avril 2025** à Uzès

**30 avril 2025** à 20h30 à Millau

**6 mai 2025** à 20h à Lunel

**12 mai 2025** à 20h à Nîmes

**Saison 2025-2026 en construction**

## COPRODUCTIONS

- La Fédération d'Association du Théâtre Populaire – Projet Lauréat 2024
- Le Phare – Centre Chorégraphique National du Havre Normandie
- La Scène Europe & la Ville de Saint-Quentin
- La Manekine – Scène intermédiaire des Hauts-de-France, Pont-Sainte-Maxence
- Le Vivat – Scène conventionnée d'Armentières
- Centre culturel municipal François Mitterrand à Tergnier
- Houdremont - Centre culturel de La Courneuve

## SOUTIENS

- La Mousson d'été – Pont-à-Mousson
- Le Théâtre Paris Villette / Le Grand Parquet
- Le Mail – Soissons
- Centre André Malraux – Hazebrouck
- Le Conseil Régional des Hauts-de-France
- Le Conseil Départemental de l'Oise

> Projet Lauréat de la Fédération des ATP 2024

> Texte sélectionné à La Mousson d'été 2024 dans le cadre du projet PLAYGROUND cofinancé par la Commission européenne, pour une traduction et une résidence artistique en Roumanie

> Texte sélectionné par le comité Eurodram 2024

> Texte en cours d'édition chez Les Bras Nus

---

# DIPTYQUE THEATRE

---

## CONTACT

---

### DIRECTION ARTISTIQUE

Mona El Yafi - 06 99 20 34 84

Ayoub Ali - 06 24 46 18 35

diptyquetheatre@gmail.com

### ADMINISTRATION / PRODUCTION

Giulia Pagnini - 06 14 49 92 58

adm.diptyquetheatre@gmail.com

### SIÈGE SOCIAL

Le Palace - Service culturel de Montataire


Place Auguste Génie


60160 Montataire

---

[www.diptyquetheatre.com](http://www.diptyquetheatre.com)

---

 diptyquetheatre

 DiptyqueTheatre



Design graphique  
Vanora Rolland & Vincent Reverte